

# **POURQUOI L'ECOLE DOIT CHANGER**

Ulrich Gibitz

*Regierungsschuldirektor  
Conseiller Pédagogique de l'Institut Goethe de Yaoundé*

*Yaoundé, le 28 mars 2006*

Permettez-moi de commencer mon exposé par une citation d'un des principaux experts américains en éducation, ROGER C. SCHANK, directeur de l'illustre «INSTITUT FOR THE LEARNING SCIENCES » à l'Université du Nord-Ouest (Chicago) :

« Les écoles d'aujourd'hui sont un désordre. Elles sont organisées autour des idées d'hier, des besoins d'hier et les ressources d'hier. Considérez l'approche de la classe la plus commune: Un enseignant étant debout devant beaucoup d'enfants essayant de faire en sorte que chacun d'eux soit au même endroit au même moment. Cette approche a l'avantage d'être relativement bon marché, mais elle vole en éclat face à tout ce que les scientifiques ont découvert sur les mécanismes naturels d'apprentissage de l'enfant, qui sont essentiellement l'expérimentation et la réflexion – autrement dit, apprendre en faisant. Considérez aussi le concept du programme d'études : qu'il y ait un ensemble particulier de connaissance que chacun devrait avoir. Cette idée peut calmer ceux qui sont concernés par le fait que nos enfants savent le « truc juste ». Les enfants, pourtant, apprennent les faits du monde parce qu'ils estiment qu'ils doivent les savoir, souvent parce que ces faits les aideront à faire quelque chose qu'ils veulent faire. Ce qui est le truc juste pour l'un peut être le truc faux ou hors de propos pour l'autre. »<sup>1</sup>

Il y a eu de plus en plus d'experts dans les dernières décades qui comme SCHANK ont demandé une reconsidération urgente de nos concepts éducatifs et une transformation radicale de nos écoles dans le monde entier.

Je pense, qu'au début du 21<sup>ème</sup> siècle nous devons de nouveau poser les questions fondamentales des buts de nos écoles et notre éducation. Et peut-être devons-nous aussi regarder en arrière, certains éducateurs et réformateurs importants du siècle dernier comme JOHN DEWEY, CELESTINE FREINET, MARIA MONTESSORI et JOHN HOLT, dont les idées sont aussi vivantes aujourd'hui qu'elles étaient il y a des décades. SENECA a écrit il y a 2000 ans dans son 'Epistulae', que nous apprenons pour la vie et pas pour l'école - NON SCHOLAE SED VITAE-. Si nous prenons cette demande au sérieux nous devons reconnaître que nos écoles ont échoué dans une large mesure.

La plupart des écoles que nous rencontrons partout aujourd'hui, leurs organisations, leurs programmes d'études, leurs méthodes d'enseignement et leurs enseignants sont toujours, malgré quelques modernisations sélectives, le résultat du 19<sup>ème</sup> siècle. On appelle le modèle prévalent quelquefois 'le modèle d'usine' de l'école : une grande quantité de personnes doit

---

<sup>1</sup> Schank, Roger C., Engines for Education, Lawrence Erlbaum Assoc In 1995

uniformément accomplir une tâche au même endroit, en même temps qui leur a été donné par quelqu'un d'autre. Il n'y a aucune place pour la créativité et l'autodétermination. Mais nous ne vivons plus dans l'âge industriel. Notre monde n'est pas le monde de nos parents et le monde de nos enfants se distingue du nôtre.

Si nous voulons trouver une nouvelle voie pour nos écoles, nous devons regarder de plus près notre monde aujourd'hui.

Comment ce monde diffère-t-il du monde d'il y a quelques décades? Quels sont les défis auxquels nous et nos enfants devons faire face? Permettez-moi de mentionner seulement quelques aspects :

Toutes les deux années, la connaissance entière de l'humanité double.

Les rôles traditionnels des hommes et des femmes changent.

Notre monde devient de plus en plus un village global.

Des nouvelles technologies et des inventions changent notre concept de vie et du monde.

Les écoles ont perdu leur monopole sur la connaissance.

Mais surtout nos enfants vont dans des écoles qui essaient de s'occuper de notre monde et de celui de demain avec l'aide du passé. Ils sont préparés à un monde à l'extérieur d'une tour d'ivoire qui existe seulement sur le papier.

Essayons de trouver quelques réponses aux deux questions principales :

Ce qui devrait être enseigné et comment devrait-il être enseigné ?

## **QU'EST-CE QUI DEVRAIT ÊTRE ENSEIGNÉ ?**

### *Programmes d'études*

Chaque pays, chaque école a son programme d'études.

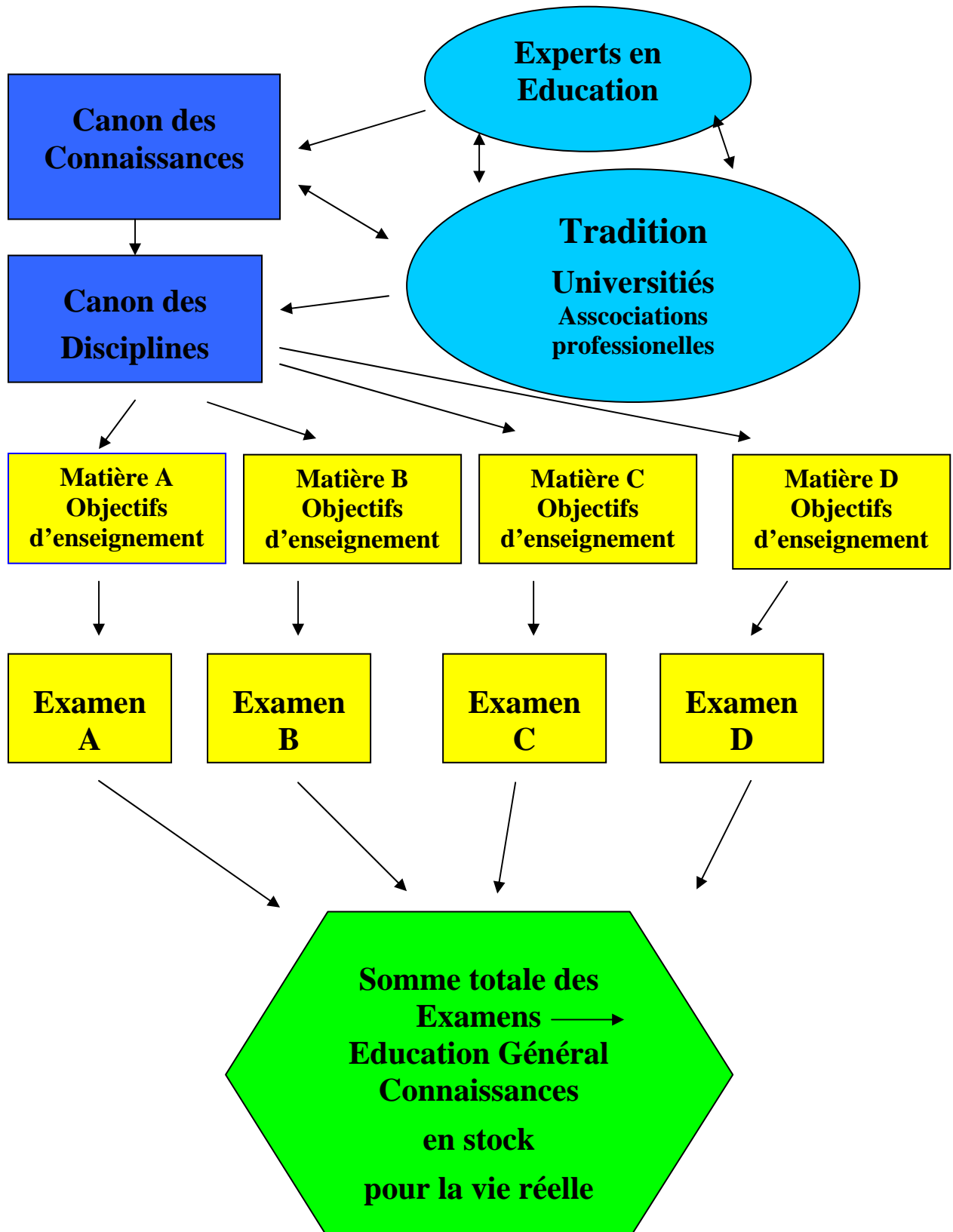
Mais qui décide du contenu de ces programmes d'études, qui décide quels sujets devraient être enseignés, ce qu'un étudiant devrait savoir à un âge spécifique?

Jusqu'ici dans la plupart des pays cela a été la structure des universités et des disciplines théoriques étant enseignées aux universités qui ont eu le plus d'impact sur les programmes d'études scolaires. Le plus grand, bien qu'implicite, but des étudiants était toujours l'érudition théorique et le génie universel de la Renaissance qui savait tout dans tous les domaines.

Dans la dernière décade il y a eu un changement significatif dans la planification des programmes d'études dans certains pays que j'aime quelquefois appeler un changement de dimensions coperniciennes. Au lieu d'une structure qui est déterminée par la structure de disciplines théoriques, quelques programmes d'études essaient d'établir une structure qui est

modélisée sur la vie réelle et laisse la plus grande part aux disciplines théoriques. Permettez-moi de démontrer ce développement avec deux diagrammes :

### Programmes d'Etudes Traditionnels



### *Programmes d'études traditionnels*

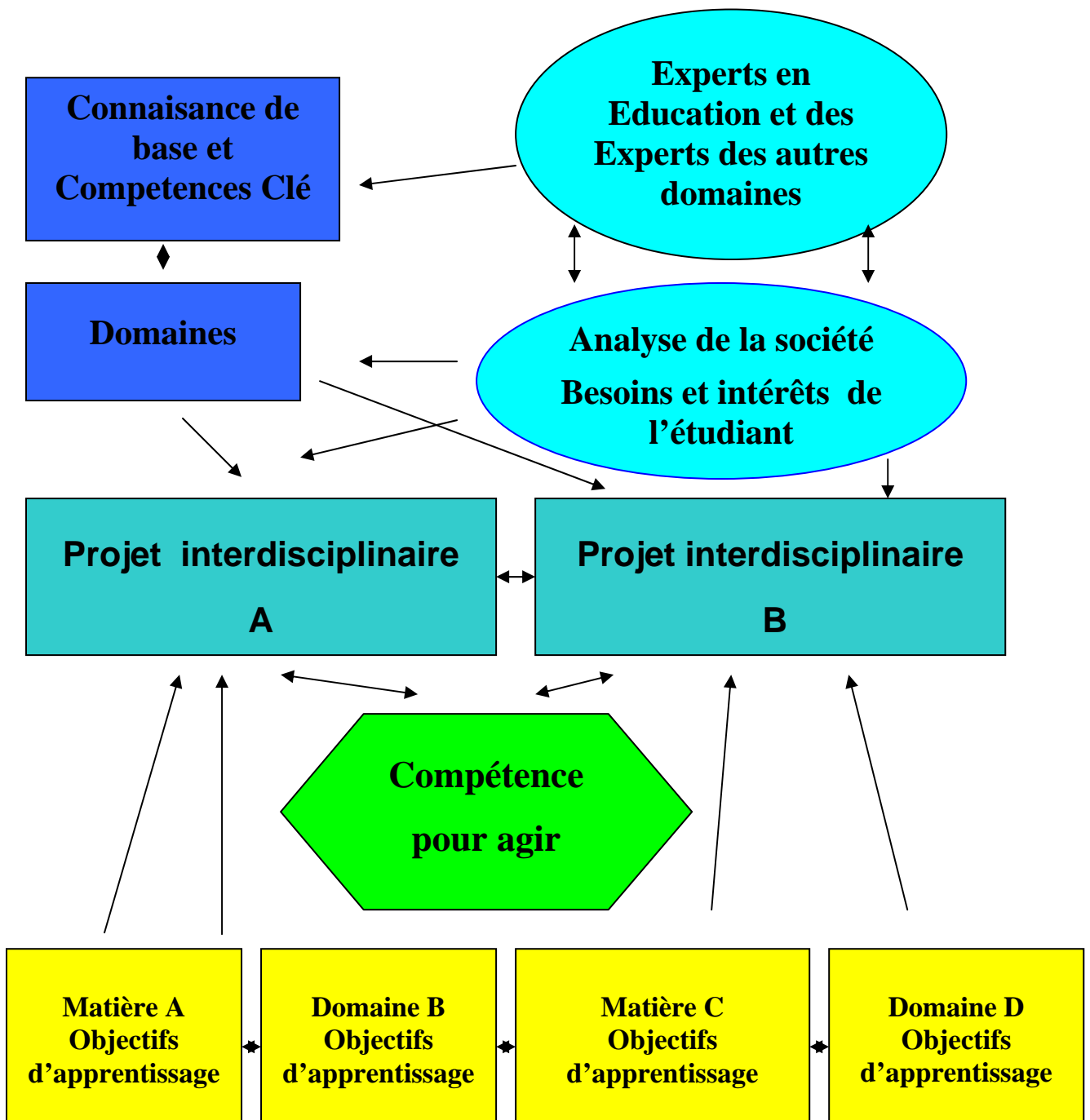
Traditionnellement les programmes d'études des différentes disciplines ont été écrits par les experts des disciplines correspondantes (de l'école et de l'université). Il y a eu peu de corrélation quant aux objectifs des différentes disciplines. Aussi, les épreuves dans les différents matières sont indépendantes et évaluent seulement la connaissance et les aptitudes qui ont été acquises dans le sujet correspondant.

Le canon des connaissances, les matières prévalentes et les objectifs d'enseignement font partie de la tradition éducative. Et les puissantes associations professionnelles d'enseignants insistent quelquefois sur l'importance de certaines matières d'examens. Tout à fait souvent les programmes d'études de pays lointains ont beaucoup de similitudes – et il semble y avoir un accord commun qu'il existe une certaine quantité de connaissance que les gens partout devraient à tout moments posséder.

Dans la tradition européenne, les humanités et l'importance des faits historiques et littéraires ont joué un rôle important pendant les siècles.

Dans beaucoup de pays l'étudiant qui quitte l'école est jugé selon le résultat moyen dans toutes les différentes épreuves et il peut arriver que la note à l'examen de mathématique soit décisive si quelqu'un veut étudier la médecine. Avec la connaissance que l'étudiant a en stock en quittant l'école, il est censé être préparé à toutes les carrières possibles et au réel - les problèmes de la vie qu'il pourrait rencontrer ensuite.

## Programmes d'Etudes Futurs



### *Programmes d'études Futurs*

Une nouvelle approche dans le développement de programme d'études est fondée sur la coopération d'experts pas seulement des disciplines éducatives, mais de toutes les parties de la société. Ces experts ont la tâche d'analyser les besoins de la société spécifique et tirer de leur propre expériences scolaires à et après l'école. Il devrait toujours y avoir la possibilité pour les participants les plus importants à la vie scolaire, les étudiants eux-mêmes, d'exercer une influence sur les programmes d'études et les thèmes scolaires. Le programme d'études qui s'ensuivra sera

- Le compromis continu entre les besoins de l'individu et les exigences d'une société spécifique à une période donnée.
- L'identification des domaines importants, des zones de vie et d'apprentissage et
- L'accord sur un catalogue de compétences qui sont importantes pour s'en sortir dans la vie

Les matières scolaires ne sont pas enseignées pour eux-mêmes mais ils contribuent au but plus étendu d'accorder les étudiants avec la connaissance, les concepts et les aptitudes qui les aident à mener leur vie. Donc, chaque sujet doit être examiné quant à sa contribution au plus grand but: améliorer la capacité de l'étudiant à agir.

Cela doit être fait dans les projets intégrés dans certains domaines où des différents matières et des champs prennent part, donnant à l'étudiant la possibilité de voir un problème ou une situation de différents points de vue et de poser de différentes questions.

Le but principal n'est plus l'acquisition d'un nombre établi de faits et aptitudes, mais la capacité générale à agir dans les situations de la vie réelle.

Le résultat n'est plus une épreuve isolée, mais un produit ou une action qui est présentée et communiquée par un ou plusieurs étudiants et évaluée pas seulement par un enseignant, mais par d'autres étudiants, d'autres enseignants, parents, les étudiants eux-mêmes et même quelquefois les personnes extérieures à l'école.

### **Connaissance de Base**

Il est tout à fait évident que cette approche du travail des programmes d'études peut finalement mener à la disparition de vieilles matières et de contenus asservis, à l'introduction de nouveaux champs d'intérêt et, à une nouvelle définition de ce qui devrait être la connaissance essentielle et ce qui ne devrait pas être enseigné et appris dans les écoles. La

question à propos de la connaissance essentielle, les aptitudes etc. nous mène sur un terrain dangereux. Si vous demandez aux gens ce que devrait être le contenu de l'éducation dans les écoles, ils conviennent presque certainement que les étudiants devraient apprendre ce qui est essentiel ou ce qui devrait être connu par chacun. Mais si vous sondez davantage vous constaterez qu'il est presque impossible d'aboutir à un accord commun. Dans beaucoup de cas les personnes interrogées ont tout à fait naturellement suggéré que *leur* connaissance devrait être prise comme la mire de l'expert pour décider ce qui est la connaissance essentielle. Il est grand temps que nous posions quelques questions impopulaires et procédions à l'abattage de certaines vaches sacrées.

Que dois-je savoir de Molière ou Shakespeare? Est-ce que quelqu'un qui peut-être sait seulement le nom est sans éducation ou même non approprié pour la vie? Une question qui semble presque blasphématoire aux experts de la langue et la littérature. Mais que dira le mathématicien si je le questionne sur l'importance des graphiques, formules binomiales ou même les fractions? Un professeur de didactiques et mathématicien lui-même a osé questionner les contenus des mathématiques scolaires en Allemagne il y a quelques années et a soutenu que la plupart des personnes pourraient bien avoir des vies heureuses avec la connaissance mathématique de leurs six premières années scolaires.<sup>2</sup>

Il a été attaqué avec acharnement par ses collègues et accusé de polluer son propre nid. Je crois que nous devons tous nous libérer de nos notions partiales de comment une personne instruite devrait être et poser plutôt la question de comment quelqu'un s'en sort dans la vie et traite ses semblables.

La question habituelle des étudiants : « En quoi cela est-il bon? » doit être pris au sérieux et la question « ceci sera-t-il sur l'épreuve? » ne devrait jamais être posée de nouveau.

Si vous regardez nos écoles aujourd'hui vous avez souvent l'impression que quelque chose est enseignée seulement parce qu'il y aura une épreuve sur cela. « Apprenez-le par coeur pour l'épreuve et oubliez-le ensuite, parce qu'heureusement on ne vous le demandera jamais de nouveau! » C'est la devise d'écoles et d'apprentissage dans le monde entier. Les diplômes et les références sont devenues les buts de nos écoles. Nous devons les libérer de ce fardeau et les laisser à leur but principal, qui devrait être : apprendre.

---

<sup>2</sup> Heymann, Hans W., Allgemeinbildung und Mathematik, Beltz Hamburg 1996

Heymann, Hans W., Allgemeinbildung und Fachunterricht, Bergmann und Helbig 1997



Mais nous ne savons toujours pas ce que nos étudiants devraient apprendre. Ne devrait-il pas exister une base commune de connaissance pour tous ?

Je crois que c'est une illusion d'attendre cette base commune même des gens qui ont fréquenté la même école. Beaucoup plus de base commune est formée en vivant ensemble dans les mêmes circonstances, dans les environs semblables, en partageant les mêmes expériences de vie réelle et s'occupant des mêmes domaines de la vie.

Nous devons faire face à la vérité selon laquelle les contenus de sujets scolaires à la fin sont interchangeables à un grand degré si vraiment le but de nos écoles est de permettre aux étudiants d'agir.

Au lieu d'amasser une grande quantité de faits faciles à oublier et des détails, l'école devrait se concentrer sur peu d'exemples pour rendre les étudiants conscients de certaines notions du monde dans lequel ils vivent.

HOWARD GARDNER, le psychologue et éducateur de Harvard a essayé de réduire le message des écoles à trois articles : Que signifie raison et tort, juste et faux? Qu'est-ce qui est beau qu'est qui est laid? Et qu'est ce qui est bon et qu'est-ce qui est mauvais?<sup>3</sup>

Bien que la simplicité de ce concept ait un attrait, il court toujours le risque à mon goût d'être soumis à la manipulation par ceux qui *savent* ce qui est beau, juste et bon et ne veulent pas accepter la dépendance culturelle et historique de ces termes. C'est fascinant, pourtant, d'étendre davantage son concept : le Chaos et l'Ordre, l'Infinité et la Restriction, le Changement et l'Immobilité ... Cela vaut sûrement la peine d'être développé dans un programme d'études scolaire intégré fondé sur l'enseignement et l'apprentissage des principes inhérents qui gouvernent le monde.

Je voudrais suivre une approche plus pragmatique et poser la question :

Quelles sont les compétences clé dont les étudiants ont besoin aujourd'hui et dans l'avenir proche pour réussir dans la vie?

---

<sup>3</sup> Gardner Howard, The Disciplined Mind, Penguin Books 2000

## Compétences Clé

**Etre  
flexible et créative**

**Penser en réseau**

**Trouver et traiter  
l'information**

**Connaître des  
stratégies de solution**

**Apprendre d'une  
manière autonome**

**Utiliser de nouvelles  
technologies**

**Avoir une intelligence  
émotionnelle**

## **Compétences Clé**

### *Etre flexible et créative*

La plupart des caractéristiques de distinction de notre monde aujourd'hui est le changement rapide. L'explosion de connaissance, la succession continue de nouvelles inventions et l'expérience quotidienne en temps réel d'événements qui surviennent quelque part sur notre globe a fait parler aux historiens de « l'accélération de l'histoire ».

Ce changement rapide crée l'insécurité et même la peur. Donc il est d'une importance essentielle pour notre génération et pour les générations à venir de faire avec et de s'occuper du changement.

Plus jamais qu'avant nous devons être préparés à l'imprévu. Nous devons être ouverts à l'inhabituel, nous devons être disposés à accepter l'inconcevable et être capables d'évaluer de nouvelles tendances et prédire des événements futurs.

Cette flexibilité mentale peut à peine être accomplie par les programmes d'études rigides et les examens de routine. Elle vient d'un esprit ouvert et créatif.

Les petits enfants sont créateurs et curieux. Mais beaucoup d'entre eux perdent leur créativité et spontanéité à l'école. Pourquoi ? La conduite divergente est souvent punie. La peur de commettre des fautes et de recevoir de mauvaises notes devient de plus en plus dominante dans les vies des gamins.

Les enseignants veulent normalement avoir les réponses justes et pas les réponses possibles. Les toujours répandues soi-disantes épreuves objectives qui ont été critiquées depuis les années 1970 par les éducateurs et les psychologues expriment pareillement cette attitude et continuent à exister malgré toutes les objections. Les écoles de demain ne doivent pas seulement tolérer, mais encourager la réflexion divergente. Elle doit être intégrée dans la vie scolaire quotidienne. Le droit de commettre les erreurs doit être un droit fondamental pour les étudiants partout. Il doit être encouragé à prendre des risques et quitter les sentiers battus. La peur de l'échec est la cause du dégoût de suivre de nouvelles directions. Notre monde est dans le besoin urgent de flexibilité intellectuelle et de solutions surprenantes. Les écoles doivent en ouvrir les voies.

### *Penser en réseau*

Une autre caractéristique importante de notre monde aujourd'hui est sa structure en réseau. Aujourd'hui nous savons, qu'il y a une interdépendance globale de beaucoup de facteurs qui

font nos vies : le climat, l'économie, la politique, la culture etc. Nous ne pouvons pas nous approprier ce qui arrive dans une partie du monde sans regarder la peinture entière.

Et même dans nos vies quotidiennes nous voyons que les événements sont étroitement liés et dépendents les uns des autres. Là il n'existe pas un problème simple qui peut n'être vu que d'une perspective, selon les aspects limités d'une discipline.

L'Internet sert comme un symbole pour ce nouveau mode de pensée. Quand nous explorons sur Internet nous ne suivons pas normalement le fil simple, nous ne procédons pas d'une façon linéaire, mais bougeons d'un lien à l'autre, d'un niveau à un autre.

Et les nouvelles conclusions de neurophysiologie nous montrent que la structure et le fonctionnement de notre cerveau suivent exactement les mêmes schémas et principes.<sup>4</sup>

Une école où l'enseignant de maths fuit l'historien et l'enseignant de musique, ne veut rien savoir de biologie est un phénomène passé; et une université où les différentes facultés construisent de hauts murs autour d'elles contre les intrus qui parlent des programmes d'études intégrés et de travail de projet interdisciplinaire est un anachronisme.

Nous devons tous comprendre que ce que nous faisons et aimons n'est quelquefois pas plus important que ce que d'autres chérissent.

L'enseignant de l'avenir ne peut plus être seulement un expert dans son domaine mais il doit s'intéresser à ce qui se passe dans le monde. Il doit être capable de transgresser les limites de sa discipline et de réflexion holistique. Il doit s'intéresser à l'approche qu'ont ses étudiants de la vie et être disposé à apprendre constamment, peut-être même d'eux.

### *Trouver et traiter l'information*

Pour la première fois dans l'histoire nous pouvons à peine nous plaindre d'un manque d'information. Internet nous fournit des renseignements abondants, les déchets à côté de la matière de première classe. Aussi la capacité à trouver les renseignements, en choisissant l'information appropriée et en décidant de son importance et son intégrité, en utilisant ces renseignements pour nos buts et en la propageant de nouveau est devenue l'une des compétences décisives pour nous aujourd'hui.

Ici la « compétence de lecture » et les compétences communicatives dans notre langue maternelle et d'autres langues étrangères jouent un rôle important. Si les étudiants ne sont pas

---

<sup>4</sup> Spitzer, Manfred, Lernen, Gehirnforschung und Schule des Lebens, Spektrum Akademischer Verlag 2002

capables de lire des programmes et des diagrammes ils pourraient à peine comprendre des textes scientifiques ou historiques ou les analyser et même les traiter.

Si vous voulez atteindre le vrai fait de savoir lire vous devez considérer des stratégies de lecture pas seulement dans l'enseignement de langues mais cela doit être important dans toutes les matières et les techniques de recherche, de traitement de l'information et de transfert de l'information, doivent être des principaux thèmes dans tous les matière.

### *Connaître des stratégies de solution*

Comme l'ont montré beaucoup d'enquêtes mondiales, de nombreux étudiants n'ont pas de stratégies de résolution de problème adéquates à leur disposition.

Au lieu de prescrire l'itinéraire de stratégies l'école doit offrir l'opportunité à l'étudiant d'essayer seul et avec d'autres de trouver des solutions différentes, les vérifier ou les falsifier. Et l'étudiant s'intéressera plus à la solution d'un problème si ce dernier fait partie de sa vie. En accomplissant vraiment quelque chose dans la vie réelle, en essayant de résoudre un problème auquel il s'intéresse vraiment, l'étudiant apprend et intériorise ce qu'il a appris.

### *Apprendre d'une manière autonome*

Si je parle du concept « Apprendre toute une vie », je répète juste ce qui semble être évident et entré dans l'usage général. Nous savons tous aujourd'hui que nous sommes tous forcés dans notre vie à continuer l'apprentissage. Mais pour suivre ce conseil nous devons aussi savoir comment apprendre efficacement. Ici, l'école doit poser la base et nous mettre au courant des différentes façons d'apprendre et nous montrer comment nous obtiendrons sans doute les meilleurs résultats. Nous devrions savoir quelle sorte d'apprenti nous sommes et comment nous pouvons vite apprendre quelque chose de nouveau.

C'est aussi la tâche de l'école de renforcer l'expérience dont nous avons été dotés à la naissance : l'apprentissage est amusant! L'apprentissage est utile et en vaut la peine! Mais ce n'est pas possible dans un système qui insiste grandement sur les échecs.

### *Utiliser des nouvelles technologies*

Beaucoup de personnes considèrent aujourd'hui l'utilisation d'ordinateurs tout aussi importante que la lecture, l'écriture et le calcul. Mais alors qu'il n'est pas trop coûteux pour encourager les compétences clé que j'ai mentionnées jusqu'ici il coûte plus cher d'enseigner à nos gamins comment utiliser l'ordinateur et Internet. Et c'est avant tout à ce point que nous

pouvons entendre beaucoup de voix d'avertissement qui parlent de la grande « Division Digitale » qui pourrait même plus diviser les riches et les pauvres. Et les pays qui n'ont pas les moyens financiers d'équiper leurs écoles avec les nouveaux mass média ou ouvrir les nouvelles voies de communication à leurs gens? Il est possible que cette division existe non seulement entre les pays, mais traversera aussi le même coeur d'un pays, divisant les gens des villes et ceux de la campagne. Mais alors que les ordinateurs et Internet sont l'écriture sur le mur pour certains, ils sont le grand espoir pour d'autres. Pour la première fois dans l'histoire il est donné la chance aux déshérités d'avoir accès aux renseignements globaux, à un marché global et ils ne dépendent pas des intermédiaires corrompus ou de la censure gouvernementale. Ici, ils disent, c'est la chance historique de construire un pont sur le trou. Je crois que l'accès aux nouvelles technologies sera un point crucial dans le processus entier de réforme éducative, surtout pour les pays les plus pauvres. Ici les gouvernements et les administrations doivent établir des priorités et collaborer peut-être avec les entreprises privées et les sponsors. Vous pouvez vous plaindre et essayer de rejeter ce développement mais vous ne serez pas capables de l'arrêter.

#### *Avoir une intelligence émotionnelle*

Quand nos étudiants quittent l'école ils devraient être des membres critiques de nos sociétés qui coopéreront avec leurs compatriotes et accompliront quelque chose d'expressif.

Évidemment nous voulons que tous nos gamins soient heureux et suivent leurs sentiers choisis avec succès mais nous ne voulons pas qu'ils le fassent aux frais d'autres gens. C'est pour cela que nous voudrions que nos jeunes gens ne possèdent pas seulement la flexibilité intellectuelle, mais aussi la sociabilité, la gentillesse et l'empathie. La recherche internationale a montré au cours des dernières années que ces facteurs qui peuvent être résumés comme « l'intelligence émotionnelle » jouent souvent un rôle plus important dans notre vie et pour notre poursuite du bonheur que les facteurs d'intelligence abstraite qui ont été sollicités par les écoles pendant des siècles.

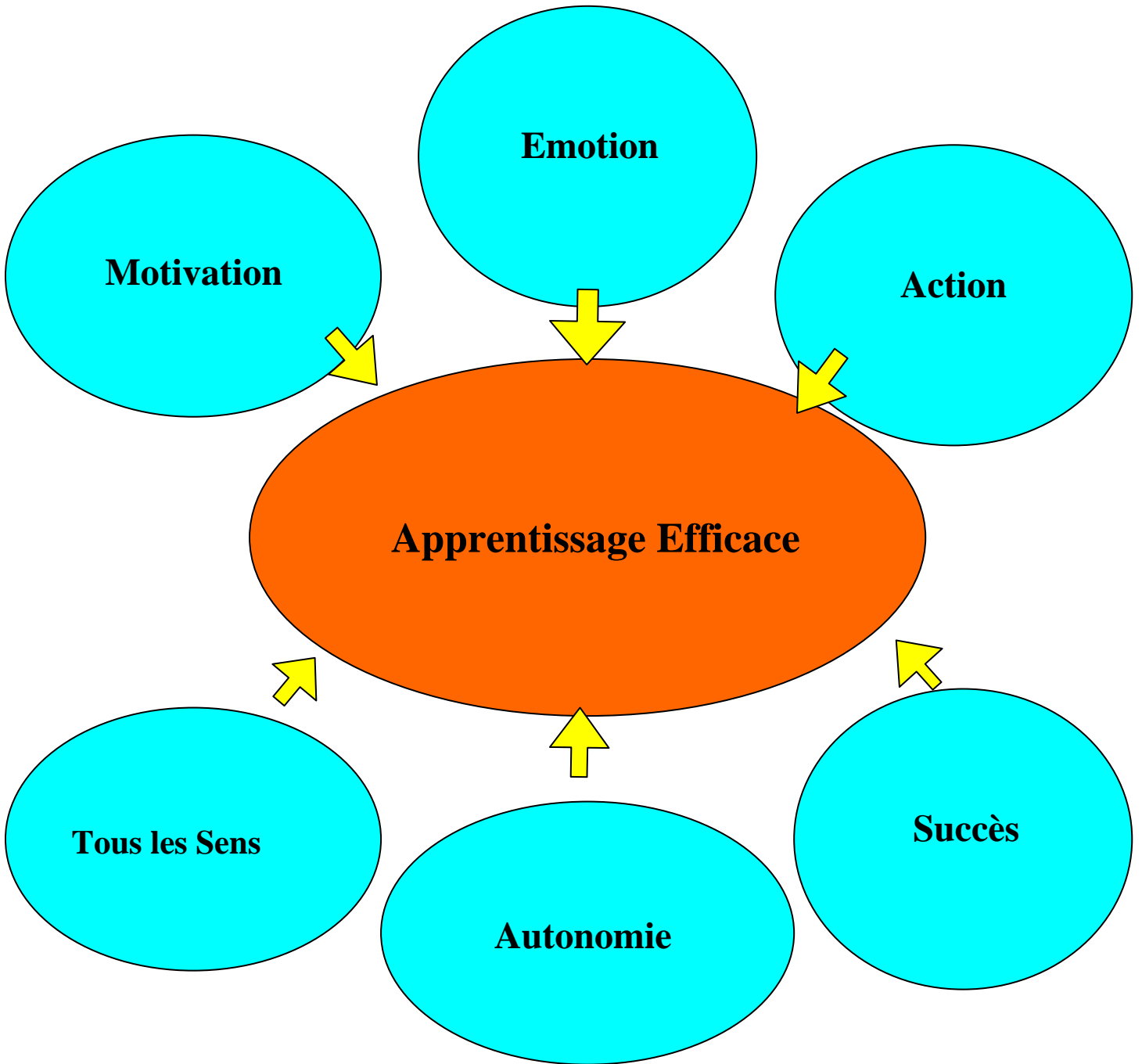
Nos écoles doivent travailler dans cette direction bien que nous tous sachions que l'influence de la famille, le groupe de pair et les mass média jouent un rôle dominant.

Mais je suis aussi tout à fait sûr que nos écoles peuvent influencer la société de façon positive parce que l'école n'est pas seulement un miroir de la société mais la société peut être un miroir de ses écoles. En fait nos jeunes passent la plus grande partie des deux premières décades de leur vie avec les enseignants et les camarades de classe. Nous pouvons décider si nous

voulons les préparer pour la société à travers une foire quotidienne, où tout le monde veut être le meilleur ou dans une ambiance coopérative et humaine dans laquelle tous travaillent ensemble vers un but commun, où tout le monde contribue avec ses forces à un objectif commun.

Je vous ai parlé des changements dans notre monde et jusqu'où ils affectent le contenu et les objectifs de nos programmes scolaires. Regardons de près la façon dont nous enseignons ou devrions enseigner.

# Apprentissage Efficace





## **Apprentissage Efficace**

### *Motivation*

Sans aucun doute la motivation d'apprendre est le facteur le plus important vers l'apprentissage efficace. La plupart des étudiants qui font des études pour une matière à l'école le font parce qu'il existe un programme d'études et un programme scolaire dont cette matière fait partie. En outre ils ont besoin de références ou de diplômes en quittant l'école et cette matière appartient à l'examen final.

Ils font les études parce qu'ils veulent être promus ou ils craignent d'avoir des problèmes avec leurs parents quand ils vont à la maison avec de mauvaises notes. Si on leur donne le choix de choisir une matière ils vont souvent choisir le facile, celui où ils s'attendent à recevoir de meilleures notes. Le plus grand nombre d'étude est fait sans motivation intrinsèque. La peur de punition et l'espoir d'une récompense sont ce qui motive la plupart d'étudiants.

Sûrement - il y a des facteurs quelquefois supplémentaires : Certains pourraient choisir une langue parce qu'ils veulent visiter le pays ou ont rencontré une personne agréable qui parle cette langue. Ou certains s'intéressent à certains sujets parce que dès le bas âge ils savent déjà quelle carrière professionnelle ils pourraient prendre. Et il y a évidemment certains étudiants qui n'ont pas perdu leur curiosité innée et sont désireux d'apprendre quelque chose de nouveau.

Mais pourquoi les étudiants doivent par exemple apprendre une langue étrangère qui ne les intéresse pas et que n'utiliseront jamais de nouveau dans leurs vies? Ils font les études parce que c'est ce qu'on attend d'eux et recevront finalement peut-être une récompense sous forme d'un diplôme de remise des diplômes. Le résultat de ces études ne consiste souvent en presque rien parce que, comme la recherche sur l'apprentissage nous l'a montré, vous apprenez seulement efficacement si ce que vous devez apprendre semble être intéressant pour vous. L'apprentissage forcé n'a aucun effet durable. Si vous faites seulement les études pour un examen votre cerveau efface automatiquement ce que vous avez appris aussitôt que vous n'en avez plus besoin.

### *Émotion*

Un facteur important pour l'apprentissage efficace qui a été négligé par la recherche motivante est l'émotion avec laquelle vous vous approchez de votre école, votre enseignant, vos camarades d'école et les matières. Les émotions positives comme l'enthousiasme que vous avez pour un texte, l'amusement que vous avez dans vos leçons de Maths ou la sympathie

pour l'enseignant soutiennent votre étude alors que les émotions négatives comme la peur, le refus et la colère peuvent bloquer votre apprentissage et causer quelquefois même un refus subconscient ou ouvert à tout ce qui a une connexion avec l'école.

Donc l'atmosphère scolaire et la communication d'étudiant-enseignant à l'école jouent un rôle important. Les enseignants sympathiques sont une aide coopérative à l'endroit du travail surmontant les difficultés d'apprentissage et la conduite agressive.

.

### *Action*

Quand vous apprenez par ex. une langue étrangère vous voulez faire quelque chose. Vous voulez avoir quelques renseignements, vous voulez informer quelqu'un, vous voulez entrer en contact avec d'autres gens ou vous voulez exprimer vos sentiments.

Ainsi en lisant un texte de langue étrangère vous utilisez la langue comme un instrument.

Mais cela ne semble pas être le cas dans beaucoup d'heures scolaires. Vous apprenez la langue pour la langue, vous apprenez les Mathématiques pour les Mathématiques et pas parce que vous en avez besoin pour résoudre une tâche qui n'a rien à voir avec la langue étrangère ou les mathématiques.

Il y a 100 ans JOHN DEWEY a déclaré 'l'apprentissage en faisant' le principal principe de travail de classe efficace.<sup>5</sup> Mais seulement parfois, surtout avant les vacances, quelques écoles se souviennent de ses mots et se livrent à un peu de travail de projet.

### *Avec tous les sens*

Nous avons vu que nous apprenons le mieux en utilisant 'notre cerveau, notre cœur et notre main' comme certains réformateurs éducatifs l'ont exprimés il y a longtemps. De nouveau ici l'approche de projet est celle qui en vaut le plus la peine parce que nous donnons aussi une chance à ces étudiants dont les forces reposent dans d'autres champs et dont les 'intelligences', comme GARDNER dirait, ont tendance à être moins analytiques et linguistiques.

### *Autonomie*

Cela doit être le but d'un bon enseignant de se rendre inutile. Dès l'instant que l'étudiant se décide tout seul à faire un peu de recherche, lire un livre, étudier à la bibliothèque sans l'ordre

---

<sup>5</sup> Dewey, John, My Pedagogic Creed in The School Journal 54, no.3 (January 16, 1897)

de l'enseignant ou le danger imminent d'un test, l'apprentissage réel commence. Puisque l'apprentissage ne veut pas dire avaler la connaissance passivement, mais créer un monde nouveau où toutes les formes d'apprentissage autonome seront plus réussies à la longue, bien qu'elles ne soient sûrement pas toujours faciles et confortables et prennent plus de temps. Lorsque l'étudiant commence à relever ses objectifs nécessaires pour apprendre, l'enseignant a réalisé sa tâche.

### *Succès*

Chaque fois que nous faisons quelque chose nous sommes encouragés par le succès. Le succès provient du succès. Un étudiant à qui à plusieurs reprises on a montré ses fautes et carences perd bientôt le courage de s'attaquer aux difficultés et surmonter des revers.

### **Une approche holistique**

Quand nous considérons tous les aspects que j'ai souligné en passant, nous voyons que nos écoles ont absolument besoin de réformes. Mais nous devons aussi être réalistes et savoir que les changements prennent du temps et les enseignants comme tous les êtres humains ont une peur innée du changement. Mais tout de même je crois que nous devrions leur demander de réfléchir à leur attitude envers l'école et la vie en général :

Pourquoi j'enseigne ?

Qu'est ce que je veux ?

Qu'attendent mes étudiants de moi ?

Mon message à nos enseignants est :

Oubliez que vous êtes un enseignant d'Allemand, un enseignant de Maths, un enseignant d'Histoire! Considérez-vous comme un professionnel qui veut aider des jeunes gens dans leurs vies et faire de ce monde le meilleur endroit pour eux pour y vivre. Et après cela vous vous demandez : Comment puis-je atteindre ces buts avec ma connaissance spéciale d'Allemand, de Mathématiques et d'Histoire?

Ce message est la base pour la nouvelle approche de l'enseignement de l'Allemand ici au Cameroun et cela pourrait être la base pour une nouvelle approche à travers le programme d'études. Les étudiants devraient dire :

Nous voulons faire quelque chose qui est d'un intérêt pour nous et la communauté où nous vivons. Comment la connaissance que nous acquerrons des différents matières peut nous y aider ? Permettez-nous de joindre à un projet commun tous ceux qui peuvent y participer et

partager leurs connaissances et capacités avec nous. Au lieu de regarder le monde d'un point de vue isolé – essayons de le voir comme un tout.

Permettez-moi de parler finalement d'un aspect qui est d'une importance essentielle pour cette approche :

### **Le Rôle de l'Enseignant**

Si les étudiants prennent la part active comme j'ai décrit ci-dessus, le rôle de l'enseignant change aussi. Au lieu de juger et d'enseigner le nouvel enseignant doit aider, soutenir et évaluer comme un chef, un modérateur et un ami. Au lieu d'être l'arbitre le nouvel enseignant doit être l'entraîneur, une tâche difficile pour certains enseignants qui craignent de perdre leur autorité.

On me demandait souvent : Qu'est-ce qui fait un bon enseignant ? Et j'ai dit aux gens que j'ai changé mon opinion au cours des trois dernières décades dans la profession d'enseignement. Au début j'ai cru que le trait le plus important d'un bon enseignant devrait être sa connaissance, son expertise et l'enthousiasme avec lequel il représente sa discipline. Dans la deuxième décade de ma carrière d'enseignement j'ai cru qu'il devrait être tout aussi important de savoir comment enseigner, maîtriser les trucs de la profession et savoir beaucoup de la méthodologie. Mais dans le dernier, plus de dix ans, s'est ajouté un troisième trait important que je considère être indispensable pour n'importe quel bon enseignant : c'est une conception optimiste de la vie, une attitude positive envers les autres et le désir d'aider de jeunes gamins à trouver leur voie dans notre monde. Évidemment les trois aspects sont importants, mais je dois avouer que je pense que le dernier pourrait être de loin le plus important. Un sens de l'humour, la capacité d'allumer une flamme dans le jeune apprenti et beaucoup de patience, beaucoup de patience, sont des ingrédients excellents pour faire un bon enseignant.

### **La volonté pour changer**

J'ai essayé de développer quelques idées qui à mon avis devraient être au centre quand nous parlons de la réforme scolaire.

C'est une faute commune et quelquefois je pense le prétexte bienvenu pour ne faire rien du tout si les gens disent que les écoles changeantes pour l'avenir sont avant tout une question d'argent. Sûr – nous ne le recevons pas sans charge - et surtout pour les nouvelles technologies nous avons aussi besoin des efforts financiers. Mais avant tout il doit y avoir la volonté pour changer des écoles et quitter les sentiers battus. Si nous voulons construire une

école pour l'avenir nous devons être disposés à casser des tabous, poser des questions auxquelles on ne nous a pas permis de demander jamais et nous ne devons pas avoir peur d'ouvrir la porte à un nouveau monde.